

TRIBUNE DE DISCUSSION

CONGRES D'ANGERS

PAQUES 1949

Au cours de notre prochain Congrès, une revue critique sera faite, comme dans les Congrès précédents, du travail de chacune de nos grandes commissions au cours de l'année en cours.

Mais le Congrès de Toulouse a souffert l'an dernier d'une trop grande dispersion au cours des séances plénières. Nous pensons qu'il sera profitable de concentrer cette année notre intérêt sur quelques thèmes généraux que nous aurons longuement préparés

GRANDE ENQUÊTE SUR : TRAVAIL PAR ÉQUIPES, TRAVAIL INDIVIDUALISÉ ET ACTIVITÉS FONCTIONNELLES

La méthode traditionnelle d'enseignement par les manuels scolaires est désormais sérieusement battue en brèche. Elle devient une pédagogie qui n'ose plus dire son nom et qui ne se survit que par la puissance de la tradition et de l'organisation commerciale qui l'a exploitée.

Par quelles techniques seront remplacés les manuels ? Il ne fait pas de doute que, ainsi que nous l'avions prévu, il y a vingt ans, en écrivant : **Plus de manuels scolaires**, les fiches seront à la base de la nouvelle organisation du travail.

Que seront ces fiches ? Comment les emploiera-t-on ? Quelle sera la part de l'équipe dans l'Ecole de demain ? L'enseignement individualisé est-il une solution souhaitable ? Dans quelle mesure pourrons-nous utiliser et équipes de travail et fiches individualisées pour mettre au point une technique progres-siste à la mesure de nos possibilités présentes ?

C'est pour tâcher de répondre à ces questions d'une compréhensible actualité, que nous commençons cette enquête. Nous ne demandons pas à nos lecteurs de quelconques considérations théoriques, mais le résultat de leurs propres expériences. Ecrivez-nous. Nous publierons les réponses que nous analyserons au mieux pour en tirer les enseignements technologiques qu'elles comportent.

Cette enquête s'adresse aux éducateurs de tous les cours, et pas seulement aux chevronnés, mais aussi, et surtout, aux jeunes dont les tâtonnements nous aideront à trouver les solutions souhaitables.

C. F.

par des discussions préalables dans nos groupes et dans « l'Éducateur ».

Nous proposons les trois thèmes suivants :

1° **Thème technologique** : L'organisation technique de nos classes : équipes de travail, travail individualisé, fiches diverses, plans de travail, brevets et chefs-d'œuvre.

2° **Thème plus général** : L'expression libre des enfants par les journaux scolaires, le dessin, le cinéma et la radio.

3° **Thème social** : Comment nos techniques aident au succès de l'Ecole laïque.

Nous ouvrons à ce jour une rubrique spéciale de discussion pour laquelle nous vous demandons d'envoyer vos suggestions et vos critiques.

TRAVAIL PAR EQUIPES

J'ai 3 équipes. Elles se sont composées elles-mêmes, ont choisi leur chef et leur sous-chef. Pour les questions de sciences, hist., géogr., chaque équipe travaille la même question en se divisant le travail dans son sein, de même pour la préparation des films. Il est évident que dans chacune il y a quelques poids lourds. Mais les chefs d'équipe prennent des initiatives heureuses. Par exemple j'ai remarqué cette année un chef d'équipe qui a eu l'idée de noter pour son équipe (sur un registre qu'il a préparé), les présences, les absences de ses équipiers, de plus il a noté le nombre de fois que chacun a fait un texte, de façon à pouvoir leur faire des remontrances ou des félicitations et rendre son équipe homogène, vaillante, au rendement certain. Tous les autres chefs l'ont immédiatement imité et l'émulation est rapidement née.

Chaque mois, je fais faire un match par équipe sur toutes les matières du programme. Match qui se termine par un vainqueur, qui sera battu peut-être la prochaine fois, mais qui s'accrochera pour rester en tête. Le travail par équipes me permet de faire un roulement dans le travail, par ex., une équipe fait la peinture, le dessin, l'autre fait les linos, la 3^e fait les jouets pour la coopérative, cela pendant une semaine, puis on change. L'émulation est certaine et le résultat s'en ressent. Pour ma part, j'y vois de nombreux avantages, surtout dans les classes de villes aux effectifs nombreux. Si l'on réussit à créer des équipes homogènes, je crois que l'on peut attendre beaucoup.

TAURINES, à Rabastens (Tarn).

POUR LA DÉFENSE DE L'ÉCOLE LAÏQUE

La préparation, dès maintenant, de notre grand Congrès d'Angers, attire l'attention des éducateurs sur la situation extraordinairement difficile des écoles laïques qui, dans les régions de l'ouest, subissent la concurrence des écoles confessionnelles dites « libres ».

Notre mouvement pédagogique qui, par sa coopération et ses échanges, a tant fait déjà en France pour l'entraide des éducateurs, se devait de donner l'exemple d'un parrainage qui sera tout à la fois un appui moral et une aide matérielle pour les écoles menacées.

Voici quelques initiatives qui peuvent nous servir d'exemples :

1^o Notre camarade G. Fradet, de l'Isère, nous a versé une deuxième tranche de 2.000 fr. de coopérateur d'élite en nous demandant d'affecter la remise de 10 % correspondante à une école de l'ouest. Notre délégué départemental de Nantes, à qui nous avons transmis l'offre, en a fait bénéficier le camarade Bosc.

Qui veut imiter G. Fradet ?

2^o La brochure sur *Les fêtes scolaires*, qui va être expédiée, a été réalisée par une équipe de camarades et coordonnée, dirigée par E. Freinet. Il s'agissait de répartir entre les collaborateurs la rémunération de 3.000 fr. Notre ami Barbotou (Aude) nous écrit : « Pour l'utilisation collective de ces 3.000 fr., je vois très bien un envoi de matériel à une école de l'ouest que la Commission pourrait parrainer. »

3^o Nous proposons un autre parrainage. Nous demandons à toutes les écoles qui le peuvent de parrainer une école menacée de l'ouest.

Une première étape de ce parrainage sera le service régulier de votre journal scolaire qui apportera à cette école une aide pédagogique qui lui sera précieuse.

Il ne vous en coûtera pas plus d'écrire régulièrement à cette école à laquelle s'intéresseront vos élèves.

Une troisième étape souhaitable sera l'envoi à cette école de quelques livres, cahiers, crayons, etc..., ainsi que de colis divers (éventuellement alimentation, gâteries).

Veillez nous transmettre vos offres de parrainage que nous enverrons pour affectation aux délégués départementaux des régions intéressées.

Qui pourrait m'indiquer le livre où je trouverais la musique de la rengaine du merle :

*Mon merle a une plume,
Une plume, pas de plume,
Il ne s'envolera pas, mon merle,
Il ne s'envolera pas !
Mon merle a deux plumés, etc...*

Juliette MOULINEAU, institutr. à Jazeneuil.

NOS TARIFS

Par suite de l'augmentation très sensible de nos frais généraux, nous avons dû monter de 10 % un certain nombre de nos articles. Nous avons cependant maintenu nos anciens prix pour certains articles que nous fabriquons nous-mêmes et pour lesquels nous pouvons améliorer les conditions de vente : casses, composteurs, Brochures d'Ed. Nouv. Pop. Nos B.T. sont portées à 30 fr. à cause de l'augmentation en flèche des frais de clichage. Hausse verticale aussi pour les disques C.E.L. qui passent à 300 fr. Et ce prix ne pourra peut-être pas être maintenu.

Nous faisons cependant un gros effort pour laisser nos articles essentiels à la portée de la masse des écoles populaires qui trouveront toujours chez nous, au meilleur prix, les outils que nous avons mis au point et dont nous gardons en France le monopole de fait.

Je suis professeur de français dans un lycée hollandais. Pour nos élèves, le français est une des trois langues obligatoires. Ayant fait connaissance — au Congrès de Flohimont et auparavant — des techniques Freinet, j'estime que l'imprimerie pourra être d'une aide précieuse dans nos classes nouvelles. Seulement, je ne sais pas encore très bien, comment l'utiliser étant donné que je n'ai que quatre cours par semaine et que le français n'est pas, pour mes élèves, la langue maternelle. Y a-t-il parmi les camarades de la C.E.L. quelques-uns qui ont déjà pratiqué l'imprimerie pour une seconde langue, dans des conditions semblables (élèves de 12-14 ans et au-delà) ? Je désirerais beaucoup entrer en relations avec eux. Ecrire à M. P. Lange, Albr. Dürerstraat 38, Amsterdam - Z. Hollande.

A PROPOS DE B. T.

Nous allons publier prochainement une brochure, plus spécialement destinée aux C.E., et dont Mme Bonnet (Paris) a eu l'initiative sur La vie des petits lapons.

Nous pensons qu'une série de brochures semblables sur la vie des enfants dans l'espace et dans le temps serait, à tous points de vue, du plus haut intérêt : Vie du petit Algérien — Vie du petit Mexicain — Vie d'un petit Américain — Vie d'une enfant il y a cent ans, du temps de la Révolution — Vie d'un enfant au temps de Rome ou de la Grèce.

Qui se charge d'un de ces sujets ?